

*Au nom de Dieu Clément  
et Miséricordieux*



**Université d'Ispahan**  
**Faculté des langues étrangères**  
**Département de la langue française**

## **Master II**

**La quête d'identité dans *Les Mots* de Sartre et *Vous à qui je peux tout dire* de Morâdî Kermânî**

**Sous la direction de:**  
**Madame le docteur Zohreh Joozdani**

**Professeur consultant:**  
**Monsieur le docteur Mohammad Javad Shokrian**

**Par:**  
**Mina Alâï**

**Octobre 2012**

کلیه حقوق مادی مترتب بر نتایج مطالعات،  
ابتکارات و نوآوری های ناشی از تحقیق  
موضوع این پایان نامه متعلق به دانشگاه  
اصفهان است.







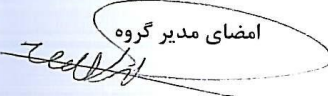
دانشگاه اصفهان  
دانشکده زبانهای خارجی  
گروه زبان و ادبیات فرانسه

## پایان نامه ی کارشناسی ارشد رشته ی فرانسه گرایش ادبیات خانم

### مینا اعلایی تحت عنوان

جستجوی هویت از خلال کلمات، اثر سارتر و شما که غریبه نیستید، اثر مرادی کرمانی

در تاریخ ۳۰ مهر ۱۳۹۱ توسط هیأت داوران زیر بررسی و با درجه عالی به تصویب نهایی رسید.

	امضا	با مرتبه ی علمی استادیار	دکتر زهره جوزدانی	۱- استاد راهنمای پایان نامه
	امضا	با مرتبه ی علمی استادیار	دکتر محمد جواد شکریان	۲- استاد مشاور پایان نامه
	امضا	با مرتبه ی علمی استادیار	دکتر محمد رضا گشمردی	۳- استاد داور داخل گروه
	امضا	با مرتبه ی علمی استادیار	دکتر مژگان مهدوی زاده	۴- استاد داور خارج از گروه
	امضای مدیر گروه			

## *Remerciements*

*J'exprime ici toute ma reconnaissance à Madame le professeur Zohreh Joozdani qui a accepté de diriger cette étude et m'a accordé le temps nécessaire pour qu'elle soit menée jusqu'à son terme. Sa vigilance soutenue, discrète mais efficace, m'a été l'encouragement dont j'avais besoin, afin de continuer ce que j'avais commencé.*

*Je remercie affectueusement Monsieur le docteur Mohammad Javad Shokrian, le professeur consultant de cette étude, qui avec la précision et la subtilité propre à lui, ne m'a pas privé de ses indications efficaces. Je remercie également tous mes autres professeurs à qui je dois ce que je suis devenue et avec qui j'ai goûté la douceur de la littérature française. Je remercie ma chère famille, ainsi que mes amies fidèles qui m'ont apporté, avec une inlassable patience, un soutien sans réserves. Qu'ils veuillent bien toute ma respectueuse reconnaissance.*

*A ma chère famille*

## **Résumé**

Parmi les genres littéraires, l'autobiographie permet à l'auteur de représenter son identité ainsi que le processus de son évolution, à travers les souvenirs qui s'entremêlent avec une grande intimité. De ce fait, l'autobiographie trouve l'importance et la fortune, plus que d'autres genres littéraires. De nombreuses ressemblances entre *Les Mots*, l'autobiographie de Jean-Paul Sartre et *Vous à qui je peux tout dire*, l'autobiographie de Morâdî Kermânî, ainsi que la vie de leurs créateurs, nous a poussé à examiner le devenir et la quête identitaire chez ces deux auteurs, tout en nous appuyant sur les principes de la littérature comparée. Cette étude essaie de vérifier les facteurs propices à la formation d'identité proprement dite, dans le dessein de mettre en relief la quête d'identité dans ces deux livres en question. L'examen du procès de la formation d'identité chez Sartre et Morâdî Kermânî, ainsi que les motifs d'un repli qui devient indispensable à leur personnalité, sont parmi d'autres objectifs de cette étude. En fin de compte, l'écriture et la culture, en tant que deux éléments rassurant l'identité de leurs auteurs sont vérifiées.

**Mots Clés:** Autobiographie, identité, Sartre, Morâdî Kermânî, écriture, culture.

## **Abstract**

Among different literary genres, autobiography makes the ground for its author to find out and reveal his identity and evolution through his memories interwoven with special intimacy. For this reason, autobiography favors a great significance and attention among other literary genres. The existence of many similarities between the *Words* of Sartre's autobiography and Moradi Kermani's autobiography called, *Believe it or not* and similarities between these two author's lives, the researcher attempted to investigate the evolution and searching for identity in these two authors based on the principles of contrastive literature. This study, with the purpose of highlighting the search for identity in these two works, attempts to identify and analyse the factors leading to the formation of identity in its general meaning. Investigating Sartre's and Moradi Kermani's evolution of identity and the reasons of isolation, which is part of their personalities, is another purpose of this study. Finally, writing and culture will be evaluated as the two factors which signalize the identity of these two authors.

**Key words:** autobiography, identity, Sartre, Moradi Kermani, writing, culture.



## Table des matières

<b>Titre</b>	<b>Page</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>b</b>
<b>Chapitre 1. La quête d'identité</b>	
1- 1 L'identité .....	2
1- 2 L'autobiographie; une mise en scène d'identité.....	5
1- 3 La famille .....	20
1- 4 Le milieu .....	33
1- 5 L'éducation .....	35
<b>Chapitre 2. Solitude féconde ou l'émergence de l'auteur</b>	
2- 1 Identité féminine .....	43
2- 2 Laideur .....	44
2- 3 Remariage d'Anne-Marie .....	46
2- 4 Être orphelin .....	48
2- 5 Superstitions des autres .....	49
2- 6 Lecture .....	57
2- 7 Écriture .....	63
<b>Chapitre 3. Un contresens autobiographique</b>	
3- 1 L'écriture chez Sartre .....	70
3- 2 La culture chez Morâdî Kermânî .....	80
<b>Conclusion</b> .....	<b>94</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>99</b>

## Introduction

« Il y a bien dans le travail autobiographique, quelque chose de spécifique. L'autobiographie est un difficile combat, une tâche presque impossible, pour qui en prend au sérieux les exigences » (Philippe Lejeune)

Étymologiquement, l'autobiographie est le récit que l'on fait soi-même de sa propre vie. Sa version grecque la définit en tant que le fait d'écrire (graphein, graphie) sur sa propre vie (auto, soi) et bios (vie). L'autobiographe reconstruit sa vie en lui donnant un certain sens, une certaine direction.

Le genre commence en quelque sorte par la parution antérieure de la biographie, écrite notamment à la troisième personne. L'intérêt à l'écriture de soi n'est porté que récemment. Ces écrits étant généralement à la première personne, ils offrent au lecteur la sincérité et réduisent les distances.

On date l'apparition de l'autobiographie de la publication des *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau. Le terme «autobiographie», issu de l'anglais autobiography est attesté au XIX<sup>e</sup> siècle (en 1809). Néanmoins, ce surgissement est préparé par un certain nombre d'écrits antérieurs. En effet, du fait que l'autobiographie consiste à parler de soi, elle s'impose comme un genre primitif, qui pourrait ainsi dater de l'histoire humaine.

Plusieurs ouvrages témoignent de l'existence de l'autobiographie pendant l'antiquité où Xénophon écrit l'*Anabase* et où Jules César donne la chronique de ses guerres dans *La Guerre des Gaules*. Marc Aurèle (II<sup>e</sup> siècle) écrit aussi ses *Pensées* et invite l'homme à se libérer de ses passions (stoïcisme). Plus tard, au début du christianisme, la pratique religieuse de l'aveu des fautes et le désir de proposer les modèles de vie sauvée détermine la littérature des premiers siècles chrétiens par la publication au IV<sup>e</sup> siècle des

*confessions* de Saint Augustin (écrites entre 397-401). Ensuite, avec l'expansion de l'humanisme, le moi se trouve davantage au sein de certains ouvrages. On pense alors aux *Essais* de Montaigne (plus proches de l'autoportrait que de l'autobiographie pourtant). Au XVII<sup>e</sup> siècle et notamment sous la plume des aristocrates jouissant d'une grande liberté de ton, on assiste à l'apparition des mémoires, genre proche de l'autobiographie, comme *Les Mémoires* du Cardinal de Retz. Pourtant, c'est avec les Lumières que l'on voit la floraison du genre par la mise en relief du je individuel. On découvre alors l'enfance, considérée comme le moment de toutes corruptions et de toutes faiblesses. C'est également de ce siècle que date la parution des *Confessions* de Rousseau. Et finalement, c'est avec le romantisme que l'on découvre le jaillissement du moi, par une nouvelle orientation représentant la sensibilité et la formation de l'individu.

Néanmoins, c'est au XX<sup>e</sup> siècle, avec Georges Pérec, Nathalie Sarraute, Michel Leiris, André Gide, Jean-Paul Sartre, etc., que l'on assiste à la floraison de nombreux ouvrages autobiographiques. C'est en même temps une remise en cause de l'autobiographie traditionnelle, notamment celle de l'ordre chronologique. Ces ouvrages sont rédigés ou bien dans le dessein d'une recherche de soi sous l'influence de la psychanalyse qui révèle les zones d'ombre de la personnalité, ou bien afin de témoigner d'une expérience vécue, notamment lors de la Seconde Guerre Mondiale.

Les auteurs rédigent les autobiographies pour des raisons diverses comme: laisser une trace de leur vie et lutter contre l'écoulement du temps et l'oubli, donner de la cohérence à leur vie en l'écrivant sous forme d'un récit, se justifier et analyser leur propre personnalité ainsi que leur propre évolution, témoigner de leur évolution.

Parler de soi ne se borne pas à évoquer de simples souvenirs d'enfance ou à présenter des réalités véridiques. Il faut qu'un accord soit conclu entre l'auteur et le lecteur. Le premier s'engage à dire la vérité et à être honnête, le second décide de lui accorder sa confiance. C'est ce que Philippe Lejeune a appelé *Le pacte autobiographique*. L'autobiographie, comme la biographie, est un texte référentiel qui trouve l'ancrage dans la vie réelle.

Ce qui est certain, c'est que l'autobiographie laisse voir l'identité de l'auteur, du narrateur et du personnage qui ne font souvent qu'un. C'est un miroir dans lequel se reflète la formation et l'évolution de la personnalité de l'auteur à travers l'exposition de ses souvenirs et de ses expériences.

La plupart des auteurs se sont donné le but de représenter la trajectoire de leur vie. Parmi eux, on pourrait faire allusion à Sartre, le grand fondateur de l'existentialisme en France. Après avoir écrit un grand nombre d'ouvrages dans les domaines divers, y compris philosophie, théâtre, roman, nouvelle, essai, biographie, etc., il a donné naissance à un récit autobiographique, *Les Mots*, qu'il considère lui-même comme un adieu à la littérature. Là, Sartre se fait connaître comme un auteur différent, doué d'un talent tout autre. Selon Philippe Lejeune, le grand théoricien du genre autobiographique, la plupart des autobiographies commencent fatalement au récit de naissance et suivent ensuite un ordre chronologique, bien entendu parfois brisé du fait de la confusion des périodes souvenues. Cependant, *Les Mots* ne respectent pas cet ordre et sont considérés comme un exemple tout différent du genre. Cela est dû au fait que Sartre voit sa vie dans une optique totalement ironique et même déclare qu'il déteste son enfance et tout ce qui en survit. En revanche, il écrit *Les Mots* afin de suivre un engagement littéraire qu'est l'écriture et de répondre à cette question: «Que peut la littérature?». En d'autres termes, il

revise son enfance petite-bourgeoise qui avait fait de lui un homme des mots. La division du livre en deux parties «Lire» et «Écrire» fait preuve de l'importance et la nécessité de ces deux phases dans la formation de Sartre devenu écrivain.

Cependant, l'autobiographie en Iran n'est pas un genre assez développé et respecté, puisque les iraniens refusent le plus souvent de parler d'eux-mêmes. En d'autres termes, l'individu s'efface par le respect de la culture irano-islamique, teintée du mysticisme. C'est après la grande Révolution iranienne qui provoquera de grands bouleversements dans les domaines politiques, sociaux et culturels, que l'on assiste à l'augmentation de l'intérêt du public lettré pour le passé historique de notre pays. Parmi les auteurs qui ont rédigé leurs récits de vie, on peut citer *Vous à qui je peux tout dire*, l'autobiographie de Morâdî Kermânî, le grand auteur pour enfants.

Houchang Morâdî Kermânî est un auteur qui présente les réalités les plus profondes de la vie d'une manière assez simple. Il s'est noué à la génération d'enfants et d'adolescents de ces trois dernières décennies plus que les autres. Il fait partie d'une génération dont la particularité est la simplicité et la lucidité des sujets. Cette même simplicité fait que certains ne le considère que comme l'auteur pour enfants. Et aussi c'est la raison pour laquelle on ignore les techniques de ses ouvrages qui sont réduits ainsi à la «narration» et au «récit».

C'est un auteur indigène qui s'est éclos du sein de la culture iranienne, d'une manière spontanée. La plupart de ses ouvrages mettent en scène cette culture. Lui aussi, tout comme Sartre, tente de rédiger le récit de sa vie, après avoir écrit plusieurs livres.

Les similitudes repérées dans l'évolution de ces deux auteurs nous ont poussé à étudier leur carrière, en nous appuyant sur la méthode comparée. Celle-ci permet de vérifier leur vie parallèlement, afin de mettre en relief les points communs et les divergences éventuelles. Cette étude comparée renferme trois chapitres qui relatent d'une part les aspects de chacun des deux vies en question et d'autre part ce qui les rapproche l'un de l'autre.

Du fait que la plupart des autobiographies laissent entrevoir l'identité de leur auteur, le premier chapitre consiste en la définition de la notion d'identité, caractère de ce qui est identique à soi-même. Dans le même chapitre, nous procédons à la présentation du genre autobiographique en tant qu'un terrain, une occasion convenable à la mise en scène d'identité. La formation d'identité prouve ses origines par des facteurs divers dont les plus importants sont la famille, le milieu et l'éducation. Ainsi, la part de chacun de ces éléments dans la construction de la personnalité de ces deux auteurs sera vérifiée.

Le deuxième chapitre relate les sources de désenchantement chez Sartre et Morâdî Kermânî. Ici, on tentera également de mettre l'accent sur le rôle de chacun de ces facteurs, afin de trouver l'origine de ces désillusions et ce qui en résulte. Ce chapitre évoque ce qui ouvre à ces deux auteurs une nouvelle phase brillante dans la vie.

Enfin, le troisième chapitre relate les procédés qui vont à l'encontre de l'entreprise autobiographique. Bien que les autobiographes mettent en scène le récit de leur vie, suivant l'ordre de la croissance humaine (enfance, adolescence, etc...), il semble que Sartre et Morâdî Kermânî visent d'autres objectifs. Ce chapitre se donne pour but de dévoiler ce qui diversifie *Les Mots* et *Vous à qui je peux tout dire* des autres cas de ce genre.

Le rapprochement de la carrière de Sartre et de Morâdî Kermânî nous a permis de passer en revue le processus de leur vie, tout en nous appuyant sur la méthode comparée. Tout au long de cette étude, ce qui est important, c'est de trouver les traces de la quête d'identité dans ces deux autobiographies en question. De plus, les facteurs indissociables à l'élaboration de la personnalité seront présentés et la part de chacun sera mise en cause chez ces deux auteurs. On vérifiera au fur et à mesure les moyens de la formation d'identité qui consiste en un profond repli sur soi et les conditions qui en résultent. La question serait de déchiffrer en fin de compte les divergences de ces deux livres par rapport aux autres autobiographies, dans l'idée de mettre en relief les idées saillantes de l'un et l'autre. Cela permet de découvrir les engagements éventuels que les autobiographes suivent à travers le processus d'écriture de soi.

## **Chapitre 1**

### **La quête d'identité**

Depuis qu'il existe, l'être humain se pose toujours la même question: «Qui suis-je?». Il s'interroge sur lui-même pour tenter de se connaître et de se comprendre. Cela à tel point que l'on croit bien qu'une partie de toute vie se passe à rechercher les raisons d'être, les points de départ, les sources.

La notion d'identité condense une série de significations, entre les processus de construction de soi et les processus de reconnaissance qui concernent les différents registres des relations humaines et des rapports sociaux tels les domaines linguistique, juridique, anthropologique, sociologique, psychologique, etc. Notion multi-référentielle, complexe, éminemment psychosociologique, elle évoque la permanence dans le temps d'individus qui ne cessent de se transformer pour tenter de maîtriser le cours de leur existence.

L'essentiel serait dans ce chapitre de vérifier la part de la famille, du milieu et de l'éducation en tant qu'une série de facteurs primordiaux dans la



formation d'identité de tout individu, après avoir passé en revue les notions primaires concernant la quête d'identité.

### 1- 1 L'identité

Dans cette partie, il ne serait pas superflu de commencer par quelques définitions terminologiques concernant notamment le concept d'identité. Celui-ci suscite toujours des réflexions comme le déclarait Lévi-Strauss dans son essai *L'identité* : «*L'identité se réduit moins à la postuler ou à l'affirmer qu'à la refaire, la reconstruire, et [...] toute utilisation de la notion d'identité commence par une critique de cette notion*» (Lévi-Strauss, 1977, 58). Claude Lévi- Strauss décrit ainsi en conclusion du séminaire qu'il a conduit sur ce thème au Collège de France: «*L'identité est une sorte de foyer virtuel auquel il nous est indispensable de référer pour expliquer un certain nombre de choses, mais sans qu'il n'ait jamais d'existence réelle*» (*Ibid.*, 332). Pour l'anthropologue, le concept d'identité est sans existence dans l'expérience mais possède une utilité théorique.

Selon la précision de Petit Robert, l'identité est «*le caractère de ce qui demeure identique à soi-même*». Elle évoque tour à tour la similitude, «*caractère de ce qui est identique* », l'unité, « *caractère de ce qui est UN*», la permanence, «*caractère de ce qui reste identique à soi-même*», la reconnaissance et l'individualisation, «*le fait pour une personne d'être tel individu et de pouvoir également être reconnue pour telle sans nulle confusion grâce aux éléments qui l'individualisent*». (Robert, 1981, 578-579) On peut rajouter que

*«L'identité implique une similitude bien plus qu'un simple rapport ou une correspondance entre deux personnes (par exemple, des jumeaux identiques). Quand le terme s'applique à une même personne, cette personne se trouve capable de dire qu'elle est identique à elle-même» (Kilborne, 2004, 2).*

En tout cas, cette notion reste difficile à cerner, puisqu'elle revient aux problèmes fondateurs de la philosophie. Depuis l'Antiquité et la phrase célèbre de Socrate «connais-toi toi-même» jusqu'aux théories des phénoménologues, le thème de l'identité a alimenté d'innombrables débats. C'est ainsi que ce concept reste souvent à définir voire à réfléchir.

*«L'identité est un ensemble de critères, de définitions d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments: sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence. Les dimensions de l'identité sont intimement mêlées: individuelle (sentiment d'être unique), groupale (sentiment d'appartenir à un groupe) et culturelle (sentiment d'avoir une culture d'appartenance)» (Mucchielli, 1986, 5).*

D'autres définitions se sont imposées, mais bientôt remises en cause. *«L'identité d'une personne correspond à une essence, une réalité fixée et durable, qui n'existe que par elle-même et qui n'a besoin de rien d'autre pour exister» (Benoit, 2008, 146).* Au fur et à mesure, à partir des Temps Modernes, et surtout depuis les réflexions de Descartes et de Hume, en passant

par Bergson, Husserl, Sartre, Lipiansky, Ricoeur, etc., de nouvelles visions se sont imposées. En même temps, les nouveaux concepts continuent à être ressentis comme douteux, voire contradictoires.

Suivant d'autres précisions, l'identité participe d'une prise de conscience personnelle. Le moi est changeant, instable, jamais tout à fait le même, objet d'un processus de construction, déconstruction et reconstruction permanente d'une définition de soi, pensée comme une tension continue entre l'être et le devenir. Il faudra donc tenir compte du facteur temporel, des transformations dues au passage du temps, aux altérations physiologiques ou morales subies par le personnage, aux expériences vécues, et à tout ce qui peut ou a pu faire évoluer son identité, sa conscience de soi.

L'être humain se met à un moment donné à s'interroger sur sa propre identité et on a souvent tendance à mettre l'accent sur l'adolescence comme une étape primordiale dans la prise de conscience humaine. Il y a dans l'autobiographie une sorte de retour en arrière, *«le recours aux commencements, à l'enfance et à l'adolescence, parce que ces époques sont marquées par une spontanéité plus grande où s'affirment les lignes directrices, à l'état naissant, d'une vie qui se cherche [...]»* (Gusdorf, 1975, 973).

De ce point de vue, la littérature en tant qu'un miroir reflétant les réalités humaines ne reste pas à l'abri de ces réflexions. La quête d'identité est très souvent évoquée dans les ouvrages littéraires, puis traitée dans les livres théoriques méditant sur les thèmes littéraires.

*«D'abord, l'identité n'a émergé qu'assez récemment comme thème crucial dans les sciences sociales et la littérature. Le concept d'identité explicite une*

*problématique certainement diffuse qui apparaît avec force dans le romantisme et qui se trouve encouragée par les conditions de vie dans la société industrielle» (Dubied, 1992, 123)*

En effet, les principaux personnages romanesques, à un moment donné de leur existence, s'interrogent sur leur propre identité, comme nous le verrons plus loin. Revenant sur leur passé, ils tentent de découvrir leur véritable identité, leur personnalité, leurs traits de caractère. Ce thème occupe une place éminente par exemple chez les personnages modianesques à travers qui, la quête d'identité prend plutôt une allure personnelle. Cette quête se trouve aussi dans les ouvrages de Marguerite Yourcenar où une partie de toute vie se passe à rechercher les raisons d'être. *«Quand il commence, dans sa lettre à Marc-Aurèle, le récit de sa vie, Hadrien recourt à l'autobiographie pour savoir qui il est et pour mettre à découvert, par l'examen de ses actes et de ses pensées, les aspects méconnus de son identité» (Benoit, 2008, 149).*

## **1- 2 L'autobiographie: une mise en scène d'identité**

*«Puisque l'acte autobiographique met en jeu de vastes problèmes, comme ceux de la mémoire, de la construction de la personnalité et de l'auto-analyse» (Lejeune, 1996, 7), la part de l'autobiographie est à souligner dans le questionnement sur l'identité. «L'identité est le point de départ réel de l'autobiographie» (Ibid., 38). L'autobiographie est une mise en scène de l'identité du sujet: le sujet autobiographique cherche à se découvrir, apprendre ce qu'il a été et refaire le moi qu'il fut: l'écriture autobiographique vise à «l'expression d'un moi» (Crouzet, 1976, 114). L'autobiographie se définit par*